



# Bettina Samson

5 décembre 2009 – 13 février 2010

# Bettina Samson

*Je creuse un site, en prélève et ramène un ou plusieurs éléments de l'histoire culturelle et technique (souvent lié à l'histoire de la modernité), l'associe à des éléments extraits d'autres contextes, actuels et éloignés, puis reconstruit les anachronismes, opère des raccourcis, des accélérations temporelles. Théâtralisant le réel, ces fictions se nourrissent de l'inconscient collectif porté par les utopies dites négatives, ainsi que par l'architecture, par les avant-gardes modernistes et par le cinéma. (Bettina Samson, 2005)*



.....  
*Llano del Rio pop-up (Ozymandias)*, 2009  
Sculpture, livre, papier, plexiglas  
30 cm x 30 cm x 20 cm  
Photo: © Cédric Eymenier, 2009

Pour sa première exposition personnelle d'envergure, Bettina Samson a conçu un projet spécifique où convergent ses récentes expériences inspirées de découvertes scientifiques et son intérêt pour l'histoire des utopies. Croisant ces deux axes de recherche autour de la question du progrès dans sa dimension technique et sociale, une quinzaine d'œuvres – dont la plupart ont été produites pour l'occasion – se jouent de notre perception et transforment La Galerie en un paysage de strates temporelles.

Dès l'entrée, l'exposition apparaît comme une succession d'espaces aux ambiances colorées complémentaires, qui matérialisent des ensembles d'œuvres se déployant du rez-de-chaussée au sous-sol. La lumière, utilisée comme élément de scénographie pour suggérer des états de perception liés à des situations historiques ou géographiques, est directement présente en tant que « révélateur » d'image, notamment dans le film et les photographies obtenues par défaut à partir des radiations émises par une pierre contenant de l'uranium. L'acte de voir autant que la représentation de l'invisible sous-tendent l'exposition<sup>1</sup>.

Plus que sa variété (installation, sculpture, photographie, vidéo...), une hétérogénéité formelle assumée caractérise le travail de Bettina Samson. Délibérément disparates, les formes, techniques et matériaux sont choisis en adéquation avec chaque recherche de l'artiste. Au-delà de leurs différentes affiliations stylistiques avec tel ou tel moment de l'histoire de l'art, ces œuvres ont en commun

*I dig into a site and collect samples of one or more aspects of cultural and technological history, often in connection with the history of modernity. I associate the results with elements taken from other present-day and past contexts, then concentrate the anachronisms and effect shortcuts and accelerations of time. These fictions dramatise reality, drawing on a collective subconscious underpinned by so-called negative utopias and by architecture, the modernist avant-gardes and the cinema. (Bettina Samson, 2005)*

For her first major solo exhibition, Bettina Samson has devised a specific project: fusing her recent experiments inspired by scientific discoveries and her interest in the history of utopias. Combining these two lines of research with an investigation of the technical and social implications of progress, about fifteen artworks – most of them created especially for the exhibition – play with our perception, transforming La Galerie into a landscape of temporal strata.

Viewed from the entrance, the exhibition seems like a succession of complementary, atmospherically-coloured spaces, which host sets of works on the ground and basement floors. In the exhibition design,

une facture hybride, à mi-chemin entre des modèles hors d'échelle et des reconstitutions faussées (l'établi de Becquerel). Réalisées à la main ou techniquement imparfaites, leur apparence incarne la part d'erreurs présente dans les expérimentations que l'artiste rejoue à partir de documents incomplets et de sources partielles.

De la première photographie du spectre solaire en 1848 à la découverte en 1896 des propriétés radioactives de l'uranium jusqu'aux recommandations d'Einstein sur le nucléaire en 1939, de l'existence en 1914-1917 d'une communauté socialiste dans le désert de Mojave à l'expérience psychédélique d'Aldous Huxley dans ce même désert dans les années 50, les références se croisent, voire se superposent, à la limite de l'anachronisme. Apparemment éloignées, elles incarnent toutes un moment charnière, juste avant leur possible basculement dystopique. La collision temporelle s'opère à l'échelle d'une œuvre comme à celle de l'exposition, jusque dans le film *5 fois 3:30 d'expositions*, telle une strate plus ancienne de l'exposition. Le temps devient le sujet même de certaines œuvres, notamment la carotte géologique du spectre solaire ou le disque stroboscopique qui tourne à rebours tout en renvoyant au titre de la nouvelle d'Huxley *Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow (Demain et demain)*.

Tout en délimitant avec précision les formes aptes à condenser ses recherches, Bettina Samson travaille par séries d'œuvres dans lesquelles les références viennent s'enchevêtrer d'une exposition à

l'autre. Ainsi retrouve-t-on sous la forme de filtres jaunes l'évocation du désert de Mojave déjà présente au Palais de Tokyo<sup>2</sup>, enrichie ici de nouvelles histoires: celle de la communauté utopique Llano del Rio au début du 20<sup>e</sup> siècle et celle de la quasi cécité d'Huxley qui y a vécu dans les années 60. De même, c'est en parcourant l'exposition d'un bout à l'autre que les physiciens Becquerel père et fils peuvent être mis en rapport, ici réunis par la pratique d'une photographie « à l'aveugle », à la frontière entre moyen scientifique et visée artistique. Une méthode de construction et de déconstruction poussée par l'artiste jusqu'à la mise en abyme entropique de ses propres œuvres: projeté au sous-sol de La Galerie, le film d'une exposition précédente<sup>3</sup> filmée cinq fois puis à son tour longtemps exposé aux radiations d'une pierre faiblement radioactive, referme la boucle de la visite.

---

1. Les recherches de Bettina Samson entrent évidemment en résonance avec certaines questions précédemment poursuivies dans la programmation de La Galerie, de la traduction de l'invisible (Dominique Blais, Spencer Finch dans « Visions nocturnes », 2008) à la réactivation d'expériences scientifiques dans leur dimension occulte (Christian Frosi, Gusmão & Paiva, Nick Laessing, dans l'exposition de Simone Menegoi « Fables du doute », 2008, conférence de Clément Chéroux dans ce cadre), en passant par les liens entre perception et utopie (*Une Ville contemporaine* d'Evariste Richer, 2007, et *After Nancy (The Model)* de Bertrand Lamarche, 2008).

2. Exposition de Bettina Samson « Replica », Module 1, Palais de Tokyo, Paris, 2009

3. Exposition de Bettina Samson et Julien Tiberi « Stratos Fear » à RLBO, Marseille, 2008

light is used to suggest states of perception related to historical or geographical situations; it has a direct presence as a "revealer" of images, particularly in the film and the photographs obtained by default from radiation emitted by a stone containing uranium. The exhibition is underpinned as much by the act of seeing as by the depiction of invisibility.<sup>1</sup>

What characterises Bettina Samson's work, more than its variety (installation, sculpture, photography, video...), is the heterogeneous quality of its forms. In this deliberately mixed bag, the forms, techniques and materials chosen by the artist match the distinctive character of each exploration. These works, besides their various stylistic affiliations with moments in art history, share a hybrid craftsmanship, somewhere between non-scale models and distorted reconstructions (Becquerel's workbench). Handmade or technically imperfect, they seem to embody the share of errors in the experiments that the artist here re-performs, using incomplete documents and partial sources.

Her references – from the first photograph of the solar spectrum in 1848 to the discovery in 1896 of the radioactive properties of uranium, to Einstein's nuclear recommendations in 1939; from the existence of a

socialist community in the Mojave Desert in 1914-1917 to Aldous Huxley's psychedelic experiment in the same desert in the 1950s – intersect and sometimes overlay each other, verging on anachronism. Each of these seemingly unrelated topics embodies a historical turning-point in the looming shadow of dystopia. Time collides in each work but also on exhibition-scale – and, in the film *5 fois 3:30 d'expositions* ("Exhibitions / Exposures : 5 times 3' 30"), like a stratum even older than the exhibition. Time actually becomes the subject of certain works, particularly the core bore sample of the solar spectrum and the stroboscopic disc that turns backward while referencing Huxley's short story *Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow*.

While accurately outlining the forms liable to condense her investigations, Bettina Samson produces series of works whose references become entangled between exhibitions. One re-encounters, in the form of yellow filters, the evocation of the Mojave Desert already present at the Palais de Tokyo,<sup>2</sup> enriched here by new stories: that of the utopian community Llano del Rio in the early 20th century and the one about the near-blindness of Huxley, who lived there in the 1960s. Likewise, having completed their tour of the exhibition, visitors will make a connection between

the Becquerels, father and son physicists brought together by the practice of "blind" photography, poised between scientific means and artistic end. The artist pushes this method of construction and deconstruction as far as the entropic mise en abyme of her own works: screened in La Galerie's basement, the film of an earlier exhibition<sup>3</sup> filmed five times and then lengthily exposed to the radiation of a slightly radioactive stone, closes the loop.

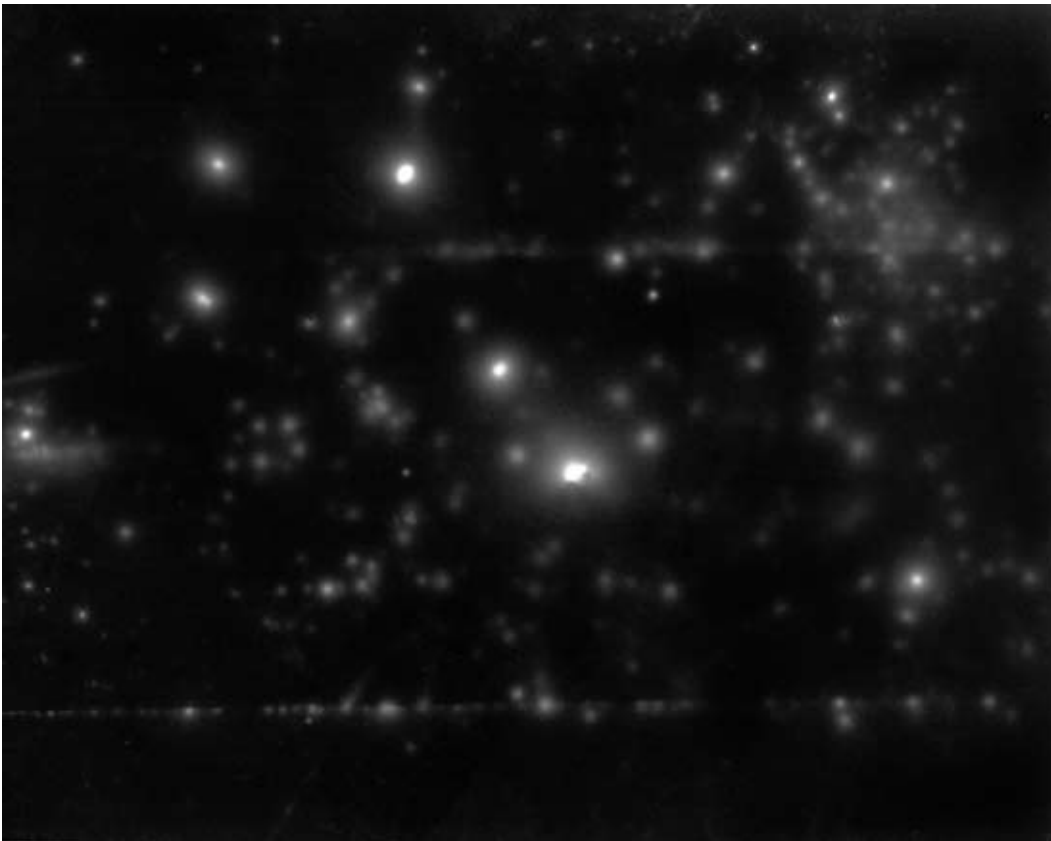
*Translation: Paul Jones*

---

1. Bettina Samson's explorations clearly resonate with certain issues previously addressed in La Galerie's programming, from rendering invisibility (Dominique Blais and Spencer Finch in "Night Visions", 2008) to reactivating the hidden dimension of scientific experiments (Christian Frosi, Gusmão & Paiva and Nick Laessing, in Simone Menegoi's exhibition "Tales of Disbelief", 2008; as well as in Clément Chéroux's associated lecture), and the links between perception and utopia (*A Contemporary City* by Evariste Richer, 2007, and *After Nancy (The Model)* by Bertrand Lamarche, 2008).

2. Bettina Samson's exhibition "Replica", Module 1, Palais de Tokyo, Paris, 2009

3. Bettina Samson and Julien Tiberi's exhibition "Stratos Fear", RLBO, Marseille, 2008



.....  
*Nuclear Dust #1, 2009*  
Série de deux tirages photographiques jet d'encre  
175 cm x 114 cm

## Comment, par hasard, Henri Becquerel découvrit la radioactivité

---

## L'établi de Becquerel, lettre de son futur

---

## Nuclear Dust #1 et #2

Les photographies noir et blanc grand format extraites de la série *Comment, par hasard, Henri Becquerel découvre la radioactivité* procèdent de l'exposition de plans films pendant une à deux semaines au rayonnement issu d'une pechblende, un minerai d'uranium. Rejouant les conditions accidentelles ayant conduit le physicien français à cette découverte en 1896, l'artiste réalise de manière expérimentale et artisanale un ensemble de photographies en l'absence de toute source lumineuse à proprement parler, et révèle ainsi l'invisible. Relevant tant de la représentation de phénomènes occultes, objet de tous les fantasmes autant lors des débuts de la photographie que de l'abstraction picturale, celles-ci présentent des taches blanches sur fond noir tels des flashes de lumière. Les deux tirages numériques extraits de la série *Nuclear Dust* ont été soumis à une expérience similaire, évocatrice de paysages stellaires.

Surplombé par les photographies qui l'entourent, *L'établi de Becquerel, lettre de son futur* constitue une réplique surdimensionnée de l'établi du scientifique. Réalisé à partir d'une image montrant Becquerel posant à ses côtés, l'objet est ici érigé comme symbole – voire comme monument propulsé depuis le passé, immuable – au même titre que sa propre ombre, signalisée et matérialisée par la marqueterie. Reposant contre l'un de ses pieds, une plaque jaune translucide gravée recto verso en lettres d'argent attire le regard : il s'agit de la lettre qu'Albert Einstein envoya au président Franklin Roosevelt en 1939 afin de l'inciter à déclencher le Projet Manhattan, lequel conduisit à la conception, la production et l'explosion de trois bombes atomiques en 1945. L'artiste juxtapose ici deux éléments de manière anachronique, créant ainsi une ellipse temporelle interrogeant les notions d'« avancée » scientifique et de fait historique.



► *L'établi de Becquerel, lettre de son futur*, 2008  
Sculpture, placage de chêne et de noyer noir sur bois,  
plaque électronique gravée et étamée  
116 cm x 194 cm x 140 cm



.....  
*Comment par hasard, Henri Becquerel  
découvrit la radioactivité #9*, 2008  
Série de 6 tirages de 80 cm x 100 cm

## How, by chance, Henri Becquerel discovered radioactivity

### Becquerel's Workbench, The Letter to Come

#### Nuclear Dust #1 and #2

The large-format black and white photographs from the series *How, by chance, Henri Becquerel discovered radioactivity* were produced by exposing film for a week or two to the radiation of pitchblende, the chief ore of uranium. Here, in an experimental, improvised recreation of the circumstances of the French physicist's accidental discovery of radioactivity in 1896, the artist, using no light source in the accepted sense of the term, reveals the invisible. Evocative both of the depictions of occult phenomena that triggered so many fantasies back in the early days of photography, and of abstract painting, the photographs show white spots, like flashes of light, on a black ground. The two digital prints from the *Nuclear Dust* series are the outcome of identical experiments and suggest the same stellar landscapes.

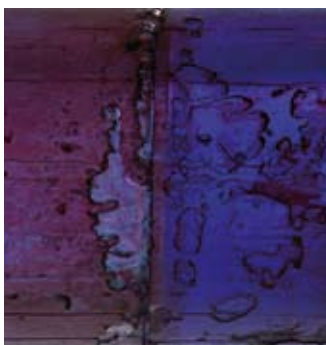
Surrounded by the photos overlooking it, *Becquerel's Workbench, The Letter to Come* offers an outside replica of the scientist's work table. Based on a photo of Becquerel standing beside it, the bench is transformed into a symbol – a monument, even, propelled unchanged out of the past – with Becquerel's shadow, made tangible as a marquetry inlay. Leaning against one of the legs, a translucent yellow plaque etched with silver lettering on both sides catches the viewer's eye: this is the text of a letter Albert Einstein sent to President Franklin Roosevelt in 1939, urging him to implement the Manhattan Project – the genesis of the designing, making and exploding of three atomic bombs in 1945. With this anachronistic juxtaposition the artist creates a temporal ellipsis that challenges the notions of scientific "progress" and historical factuality.



Première photographie  
du spectre solaire,  
altérée par le temps  
et sous la forme rêvée  
d'un carottage

Première photographie  
du spectre solaire,  
altérée par le temps  
et avec raies d'absorption

► Première photographie du spectre solaire,  
altérée par le temps et sous la forme rêvée  
d'un carottage, 2009  
200 cm x 20 cm  
Sculpture, résine époxyde  
Vue de l'atelier de Bettina Samson, Marseille  
Photo: © Cédric Eymenier, 2009



▲ Détail  
Photo: © Cédric Eymenier, 2009

First photograph  
of the solar spectrum,  
discoloured by time  
and re-imagined  
as a core bore sample

First photograph  
of the solar spectrum,  
discoloured by time,  
with absorption spectrum



La question de la perception de la lumière, du visible et du non visible est récurrente dans l'œuvre de Bettina Samson. À La Galerie, elle montre une série de trois pièces faisant référence à la première photographie du spectre solaire, réalisée en 1848 par Edmond Becquerel, père du physicien Henri Becquerel, auquel renvoient de façon plus ou moins directe plusieurs œuvres présentées dans l'exposition.

À partir d'une image trouvée sur internet, l'artiste a procédé à la reconstitution inéluctablement faussée de cette photographie. Imprimée numériquement sur de l'adhésif transparent, *Première photographie du spectre solaire, altérée par le temps et avec raies d'absorption* est collée à la verticale sur les vitres de deux fenêtres de l'espace principal d'exposition, laissant ainsi filtrer la lumière naturelle. Une lumière violacée feint de rendre perceptibles les rayons ultraviolets composant le spectre électromagnétique, emplissant l'espace et immergeant le visiteur. L'œuvre donne ainsi à voir ce qui est indécélable à l'œil nu, et ce à double titre puisque la première photographie du spectre solaire – qui fut aussi la première photographie couleur – a dû, sous peine de noircir et disparaître, être conservée à l'abri de la lumière et des regards pendant des dizaines d'années, jusqu'à ce que les techniques de fixation des couleurs soient découvertes.

*Première photographie du spectre solaire, altérée par le temps et sous la forme rêvée d'un carottage* consiste en un cylindre de deux mètres de long coulé en résine dans un tuyau de coffrage, et présenté à l'horizontale, telle une frise chronologique.

À l'image d'une carotte prélevée dans le sol ou dans la glace, il semble indiquer une succession de strates géologiques voire généalogiques, en même temps qu'il évoque la notion de processus et de remontée vers les origines, d'autant plus imprécises qu'elles s'avèrent lointaines ou profondes.

Perception of light and of the visible and the non-visible is a recurring concern in Bettina Samson's work. At La Galerie she is showing a three-part series referencing the first photograph of the solar spectrum, taken by Edmond Becquerel in 1848. Becquerel's physicist son Henri is referred to, directly or indirectly, in a number of works in the exhibition.

Working from an image found on the Internet, the artist set about a – necessarily skewed – recreation of the photograph in question. Digitally printed on transparent adhesive, *First photograph of the solar spectrum, discoloured by time, with absorption spectrum* is placed vertically on the glass of two windows in the main exhibition space, with natural light filtering through. Both space and viewer are bathed in a purplish light which simulates the ultraviolet rays making up the electromagnetic

spectrum. Thus does the work make visible what cannot be perceived by the naked eye; and in two ways, in fact, since in order not to darken into invisibility, the first photograph of the solar spectrum – which was also the first colour photograph – had to be kept out of the light and out of sight for decades, until the necessary colour fixing techniques came along.

*First photograph of the solar spectrum, discoloured by time and imagined as a core bore sample* consists of a solid resin cylinder two metres long, cast in a lining pipe and shown horizontally as if it were a timeline frieze. Like a core bore sample taken in the ground or in ice, it appears to indicate a succession of geological, even genealogical strata, while at the same time suggesting the notions of process and a return to origins rendered all the more hazy by distance or depth.



Portrait d'une pechblende #1, 2009  
 Portrait d'une pechblende #2, 2009  
 Affiches lenticulaires, 33 cm x 45 cm  
 Photo: © Cédric Eymenier, 2009

## Pitchblende Portrait #1 and #2

Pitchblende was used by Marie Curie as a means of determining the origin of the radiation accidentally discovered by Henri Becquerel in 1896. In addition to experimenting with this form of uranium ore in the photographic series *How, by chance, Henri Becquerel discovered radioactivity* and *Nuclear Dust*, as well as in the video *Exhibitions/Exposures: 5 times 3' 30"*, Bettina Samson has also put it to scientific uses in the two photographs *Pitchblende Portrait #1* and *#2*. Here the portrait genre specified in the title provides individual, formal characterisations of each mineral specimen, and in so doing subversively anthropomorphises them. Presented as a negative – black on a white ground – this image reverses the mineral's irradiation effect, which on film produces white spots on a black ground.

However the notion of image-reversal is counterbalanced by the illusion of relief provided by a lenticular poster. Charged with a new optical effect, the object seems to take on another dimension and produce a special kind of after-image. Immortalised in these portraits, it is summoned up again by memory and, with the "special effects" that have given it its place in the history of science, handed on to posterity.



## Portrait d'une pechblende #1 et #2

La pechblende fut utilisée par Marie Curie afin de déterminer l'origine de la radioactivité préalablement découverte de façon hasardeuse par Henri Becquerel en 1896. Outre son usage à titre expérimental dans les séries photographiques *Comment, par hasard, Henri Becquerel découvrit la radioactivité* et *Nuclear Dust*, ainsi que dans la vidéo *Cinq fois 3:30 d'expositions*, Bettina Samson choisit ici ce minerai d'uranium utilisé à des fins scientifiques comme objet des deux photographies *Portrait d'une pechblende #1* et *#2*.

Invoqué dans le titre de cette série, le genre du portrait caractérise formellement et individuellement chacun des spécimens de pechblende, leur attribuant ainsi de manière détournée des signes anthropomorphiques. L'image apparaît ici en négatif – noir sur fond blanc –, inversement à l'effet du rayonnement que le minerai produit sur un film, irradié et ponctué de taches blanches sur fond noir.

L'idée d'une image en creux se voit pourtant contrebalancée par le relief illusoire que lui procure son tirage sur une affiche lenticulaire. Mû par effet d'optique, l'objet semble ainsi accéder à une nouvelle dimension et produire une rémanence particulière. Immortalisé à travers ces portraits, il est rappelé à notre souvenir, et avec, ses « effets spéciaux » qui l'ont inscrit dans l'histoire des sciences, à la postérité.



Members of the utopian community of Llano del Rio, as unseen by Aldous Huxley, who lived next to its ruins years after, 2009  
26 cm x 45 cm x 18 cm  
Sculpture, bronze brut  
Photo : © Cédric Eymenier, 2009

## Members of the utopian community of Llano del Rio, as unseen by Aldous Huxley, who lived next to its ruins years after

[Membres de la communauté utopique de Llano del Rio, tels que ne les a pas vu Aldous Huxley qui vécut près de ses ruines des années plus tard]

### Llano del Rio pop-up (Ozymandias)

*Members of the utopian community of Llano del Rio, as unseen by Aldous Huxley, who lived next to its ruins years after* est une statuette en bronze représentant un groupe de femmes en tenue de travail masculine. L'objet s'inspire d'un document photographique sur lequel ces cinq femmes anonymes membres de la communauté de Llano del Rio au sein de laquelle elles détenaient le droit de choisir leur métier, posent devant le chantier de construction d'un hôtel sur lequel elles travaillaient. Basée sur des principes acceptés par tous ses membres, cette communauté socialiste vit le jour en 1914 en plein désert de Mojave en Californie, créée par Job Harriman déçu par la politique. Par sa facture brute, la statuette en bronze donne l'illusion de dater de cette époque, tel le vestige d'un passé enfoui par les sables et le désenchantement, renvoyant à un instantané où tous les espoirs étaient encore permis. Faute de ressources suffisantes en eau, la communauté dut rapidement migrer vers la Louisiane, laissant derrière elle un paysage entropique parsemé de ce qui deviendrait les ruines de ce projet utopique. Des années plus tard, l'écrivain Aldous Huxley vécut non loin de ces vestiges. Malgré sa quasi-cécité, l'auteur du *Meilleur des Mondes* s'est montré visionnaire en critiquant la notion de progrès. Il livra ses réticences face au projet de Llano del Rio dans un texte intitulé *Ozymandias*, paru dans son recueil *Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow*. L'œuvre de Bettina Samson *Llano del Rio pop-up (Ozymandias)* utilise ce livre à partir duquel est élaboré un pop-up reconstituant symboliquement à échelle réduite les ruines de la communauté. Une architecture de papier surgit, véritable souvenir atrophié d'un grand projet, abandonné avant même son achèvement.



Members of the utopian community of Llano del Rio, as unseen by Aldous Huxley, who lived next to its ruins years after

Llano del Rio pop-up (Ozymandias)

The small bronze statuette *Members of the utopian community of Llano del Rio, as unseen by Aldous Huxley, who lived next to its ruins years after* shows a group of women wearing men's work clothes. It takes its inspiration from a photograph of these five anonymous members of the Llano del Rio community, whose women had the right to choose their occupation, posing in front of the hotel they were helping to build. Set up by the politically disillusioned Job Harriman and run on lines acceptable to all members, this socialist community was born in 1914 in the middle of the Mojave Desert in Southern California. Its rough and ready treatment makes the statuette look like a period piece: like some vestige of a past buried under sand and disenchantment and referencing a snapshot taken back when everything still seemed possible.

Shortage of water soon forced the community to move to Louisiana, leaving behind it an entropic landscape dotted with what would become the ruins of the original utopian project. Years later writer Aldous Huxley lived not far away. Despite his near-blindness, the author of *Brave New World* showed himself to be a visionary in his critique of the notion of progress. He described his reservations about the Llano del Rio project in "Ozymandias", part of his collection *Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow*. Bettina Samson's *Llano del Rio pop-up (Ozymandias)* uses a copy of Huxley's book as the starting point for a pop-up, a symbolic, scaled-down reconstruction of the ruins of the community. Out of the pages bursts a paper structure, an atrophied souvenir of an ambitious project abandoned even before it was completed.



*Llano del Rio pop-up (Ozymandias)*, 2009  
Sculpture, livre, papier, plexiglas  
30 cm x 30 cm x 20 cm  
Photo: © Cédric Eymenier, 2009

*Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow*, 2009  
 Disque rotatif, plexiglas opaline, adhésif, moteur  
 90 cm x 90 cm  
 Photo: © Cédric Eymenier, 2009



## Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow

[Demain, demain et demain]

Le regard des personnages de la statuette en bronze se tourne vers le fond de la salle, comme hypnotisé par un disque stroboscopique produisant l'effet d'une double rotation inversée. L'œuvre de Bettina Samson *Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow* emprunte son titre au recueil de textes d'Aldous Huxley – utilisé pour *Llano del Rio pop-up (Ozymandias)* –, lequel reprenait lui-même une réplique de Macbeth dans la pièce éponyme de Shakespeare.

La phrase forme un cercle autour d'un disque stroboscopique, qui tourne inversement au sens de lecture de celle-ci, provoquant un premier vertige. Les points et traits inscrits concentriquement sur le disque semblent d'abord s'immobiliser, puis tourner furtivement vers l'avant pour enfin revenir en arrière, donnant ainsi l'illusion de changer perpétuellement de sens, les motifs centraux venant presque toujours en contradiction avec les motifs latéraux.

Diffusée par les néons qui rendent possible cet effet d'optique fondé sur la persistance rétinienne, la lumière jaune évoque de manière symbolique le désert de Mojave où s'établit la communauté Llano del Rio, et par la suite l'écrivain Aldous Huxley qui vécut une expérience mystique et psychédélique à proximité de ses ruines.

Visuellement condamnée à l'inertie, voire au retour en arrière, la formule répétitive « Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow » évoque l'idée d'un lendemain sans fin, paradoxalement sans véritable avenir, et, tel un mirage ou une hallucination, abolit de cette manière toute ambition progressiste.

## Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow

The figures in the bronze statuette have their eyes fixed on the far end of the room, as if hypnotised by the stroboscopic disc and its double reversed rotation effect. *Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow* reuses the title – itself a line from Shakespeare's *Macbeth* – of the collection of texts by Aldous Huxley which Bettina Samson also draws on for her *Llano del Rio pop-up (Ozymandias)*.

The phrase forms a circle around a stroboscopic disc which makes the head spin by turning counter-clockwise, in the opposite direction to our reading of the words. The concentric dots and lines on the disc seem at first to come to a halt, then to advance furtively before moving back again: the illusion is of ceaseless changes of direction, with

the central motifs almost always conflicting with the peripheral ones.

The yellow lighting – from neon tubes that enable this retinal persistence effect – harks back symbolically to the Mojave Desert, where the Llano del Rio community originally set up and where, later, the writer Aldous Huxley underwent a mystical psychedelic experience not far from the ruins.

Visually condemned to inertia and maybe even to retrogression, the repetitive formula "Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow" evokes an endless yet paradoxically future-free day after, and like a mirage or a hallucination nullifies all progressive aspirations.



.....  
*Cinq fois 3:30 d'expositions, 2009*  
Film super 8 transféré sur DVD  
17 min 30 sec, couleur

## Exhibitions/Exposures: 5 times 3' 30"

On show in La Galerie's basement, the video *Exhibitions/Exposures: 5 times 3' 30"* began with the Bettina Samson installation comprising *Becquerel's Workbench, The Letter to Come* and the photographic series *How, by chance, Henri Becquerel discovered radioactivity*. The installation was filmed in Super-8 in the context of a group exhibition at the RLBQ gallery in Marseille in 2008.

Flashes of white light appear whose gradually mounting frequency and intensity cause an ongoing loss of both image quality and the film's "old" character. In a process reminiscent of the early days of experimental cinema, the film was first unrolled, then left re-rolled around a piece of pitchblende for a week or two. The result was variable burning of the film by the invisible radiation of the uranium ore.

As partial documentation of the background to the artist's current exhibition at La Galerie – and to a certain extent its mise en abyme – the video represents a earlier stratum not only in time but also, symbolically, in space, in that it is projected in the basement. Called on to descend physically to a lower level, the viewer is by the same token summoned mentally to move back within the exhibition's time frame: further testimony to Bettina Samson's interest in origins.

## Cinq fois 3:30 d'expositions

La vidéo *Cinq fois 3:30 d'expositions*, aujourd'hui montrée au sous-sol de La Galerie, procède du tournage en Super 8 de l'installation de Bettina Samson composée de *L'établi de Becquerel, lettre de son futur* et de la série de photographies *Comment, par hasard, Henri Becquerel découvrit la radioactivité* présentée en 2008 lors d'une exposition collective à la galerie RLBQ à Marseille.

Apparaît une série de flashes de lumière blanche dont la fréquence et l'intensité augmentent graduellement, accentuant ainsi la perte de qualité de l'image, et par là même son caractère « ancien ». Par un processus qui n'est pas sans rappeler les débuts du cinéma expérimental, le film fut déroulé puis enroulé autour d'un fragment de pechblende pendant une à deux semaines, et ainsi variablement brûlé par le rayonnement invisible du minerai d'uranium.

Documentant partiellement le passé de l'exposition de l'artiste à La Galerie et la mettant d'une certaine façon en abyme, la vidéo en constitue une strate antérieure dans le temps, mais aussi symboliquement dans l'espace puisqu'elle se trouve projetée au sous-sol. Alors que le visiteur est invité à physiquement descendre d'un niveau pour la découvrir, il est mentalement convié à une remontée dans le temps de l'exposition, laquelle témoigne à nouveau de l'intérêt de Bettina Samson pour l'origine.

---

## Repères biographiques sur l'artiste

Bettina Samson (née en 1978 à Paris, vit à Marseille) est diplômée en 2003 de l'École supérieure des beaux-arts de Lyon. Son travail a récemment été présenté dans un module du Palais de Tokyo (2009) et à l'IAC de Villeurbanne dans l'exposition «Rendez-vous 09» pendant la biennale de Lyon. Ses expositions personnelles incluent le 3bisF à Aix-en-Provence (2005) et la Zoo galerie à Nantes (2006). Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives en France (Fondation Ricard, Paris ; La Station, Nice ; Capc, Bordeaux ; RLBQ, Marseille ; Anne+, Ivry-sur-Seine ; La Salle de bains, Lyon...) et à l'étranger (Kunsthalle Basel, Bâle ; Overgaden, Copenhague ; Altefabrik, Rapperswil, Suisse...).

Son catalogue monographique *Laps & strates* vient de paraître aux éditions ADERA : [www.ecoles-art-rhonealpes.fr](http://www.ecoles-art-rhonealpes.fr)

## Artist biographical background

Born in Paris in 1978 and now living in Marseille, Bettina Samson graduated from the Ecole Supérieure des Beaux-Arts in Lyon in 2003. Her work has recently been shown at the Palais de Tokyo in Paris (2009) and, during the Lyon Biennial, at the Institute of Contemporary Art in Villeurbanne, as part of the exhibition "Rendez-vous 09". Her solo exhibition venues include 3bisF in Aix-en-Provence (2005) and the Zoo gallery in Nantes (2006). She has also taken part in many group shows in France (Fondation Ricard, Paris; La Station, Nice; Capc, Bordeaux; RLBQ, Marseille; Anne+, Ivry-sur-Seine; La Salle de Bains, Lyon) and abroad (Kunsthalle Basel; Overgaden, Copenhagen and Altefabrik in Rapperswil, Switzerland).

Her monographic catalogue *Laps & strates* has just been published by ADERA: [www.ecoles-art-rhonealpes.fr](http://www.ecoles-art-rhonealpes.fr)

---

# Bettina Samson

## Exposition personnelle

5 décembre 2009 – 13 février 2010

Ce journal est publié à l'occasion de l'exposition personnelle de Bettina Samson, présentée à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, du 5 décembre 2009 au 13 février 2010.

---

Texte d'introduction : Marianne Lanavère  
Rédaction des notices sur les œuvres : Anne-Lou Vicente  
Coordination éditoriale : Marjolaine Calipel  
Conception graphique : Philippe Dabasse  
Traduction des notices : John Tittensor  
Recherches documentaires sur l'artiste : Florence Marquoyrol



Impression en 3000 exemplaires, à l'imprimerie ldp  
Tous droits réservés pour tous pays

Anne-Lou Vicente (1979) est journaliste et critique d'art. Elle collabore régulièrement au journal *Particules* et au magazine *Trois couleurs* et écrit notamment de manière ponctuelle pour les revues *Mouvement*, *Roven* et *20/27*. Elle rédige par ailleurs textes et notices pour des lieux d'art, des catalogues d'exposition et des monographies d'artistes.

---

## Nous tenons à remercier chaleureusement :

### L'artiste

#### Pour leur travail sur l'exposition :

- L'équipe de La Galerie ainsi que Grégoire Gorbatchevsky

#### Pour leur participation aux événements :

- Anne Bonnin, critique d'art
- Roxane Borujerdi, artiste
- Laurence Corbel et Sally Bonn, Anne Moeglin-Delcroix, Centre de Philosophie de l'art, Université Paris I Panthéon Sorbonne

#### Pour leur soutien à La Galerie :

- La ville de Noisy-le-Sec
- Les partenaires de La Galerie

### Bettina Samson tient à remercier chaleureusement :

- Akim Ayouche, Marc Bembekoff, Fouad Bouchoucha, Vincent Dubost, Nathalie Ergino, Patrice Joly, Gee Jung Jun, Fanny Gonella, Marianne Lanavère, Stéphane Magat, Eric Mangion, Pedro Morais, Julien Tiberi, Camille Videcoq et l'équipe de La Galerie

### Marianne Lanavère tient à remercier :

- Marie-Louise Botella, Julien Fronsacq, Fanny Gonella, Charlotte Laubard.rany

## Autour de l'exposition

### « Un temps pour l'art » : atelier de critique d'art tous publics

par Laurence Corbel et Sally Bonn

Critique d'art invitée : Anne Bonnin

En partenariat avec le Centre de Philosophie de l'art de l'Université Paris I

► En deux séances, jeudi 14 et 28 janvier de 19 h à 21 h

### Soirée de finissage : rencontre avec Bettina Samson

par Marianne Lanavère, directrice de La Galerie

**Performances de Roxane Borujerdi**, artiste

► Samedi 13 février de 18 h 30 à 21 h

#### Roxane Borujerdi

Née à Paris en 1981 et travaille entre Paris et Londres.

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2006, elle est actuellement en résidence à l'Hospital Club à Londres.

Sa pratique artistique se divise entre dessins, écrits, performances et vidéos.

Auparavant, elle était en résidence à « Astérides » à Marseille et au « Barbican Arts Group Trust » studio, Londres. Elle a participé aux expositions collectives suivantes (sélection) :

« Convoi Exceptionnel », Galerie de la Friche la Belle de Mai, Marseille, 2009, « On fera quelque chose d'intéressant la prochaine fois », Le Commissariat, Paris, « The Rehearsal Room », Form Content, Londres, « Fade out », Galerie Philippe Samuel, Paris en 2008, « J'en rêve », Fondation Cartier, Paris et « Mots d'ordre Mots de passe », Fondation d'Entreprise Ricard, Paris en 2005/2006. Sa première exposition personnelle « Out of the blue » a eu lieu en octobre 2009, à l'Hospital Club, Londres.

[www.roxaneborujerdi.com](http://www.roxaneborujerdi.com)

« Dans ses séries de dessins ou de vidéos comme dans ses performances, Roxane Borujerdi s'arrange pour mettre avec humour en question l'une ou l'autre des certitudes qui décident de la perception commune de l'environnement où elle se trouve. Décalage, détournement, substitution de contextes, brouillage fin de l'ordre des signifiants ou copier-coller des imageries, elle soumet à ses opérations provocatrices les matériaux qui lui viennent des petits riens de la vie quotidienne ou des coupures de presse, des bandes dessinées ou des paroles du jour. (...) » (Extrait d'un texte de Pierre Thévenin)

## Et aussi

### Les samedis de La Galerie

- Ateliers de pratique artistique pour les enfants de 6 à 12 ans de 14 h 30 à 16 h
- Visites pour adultes autour d'un thé, en continu tous les samedis

## Pour aller plus loin

### Nous vous conseillons :

#### Villa Arson, Nice (06)

« Double Bind/ Arrêtez d'essayer de me comprendre ! », exposition collective incluant Bettina Samson

► Du 5 février au 30 mai 2010

→ [www.villa-arson.org](http://www.villa-arson.org)

#### Le Transpalette - Emmetrop, Bourges (18)

« L'adorable Leurre », exposition personnelle d'Evariste Richer

► Jusqu'au 12 décembre 2009

→ <http://pagesperso-orange.fr/emmetrop/transpalette.html>

#### Mac/Val, Vitry-sur-Seine (94)

« THEREHERETHENTHERE (Œuvres 1997-2009) »,

exposition personnelle de Simon Starling

► Jusqu'au 27 décembre 2009

→ [www.macval.fr](http://www.macval.fr)

#### 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, Metz (57)

« Esthétique des pôles. Le testament des glaces »,

exposition collective incluant Dove Allouche et Evariste Richer,

Darren Almond, Joachim Koester...

► Jusqu'au 9 février 2010

→ [www.fraclorraine.org](http://www.fraclorraine.org)

#### Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart (87)

« Lunière », exposition collective incluant Giovanni Anselmo,

Thierry Kuntzel, Antony McCall...

► Jusqu'au 14 décembre 2009

#### La Cinémathèque Française, Paris (75012)

« Lanterne magique et film peint : 400 ans de cinéma »

► Jusqu'au 28 mars 2010

→ [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

#### Palais de la découverte, Paris (75001)

« Un monde en couleurs, de Gabriel Lippmann à la nanophotonique »

► Jusqu'au 10 janvier 2010

→ [www.palais-decouverte.fr](http://www.palais-decouverte.fr)



## Pour aller plus loin

### Pistes bibliographiques

#### Sur l'artiste

- Marc Bembekoff et Pedro Morais, *Bettina Samson, Laps & Strates*, Éditions ADERA, Lyon, 2009
- *Incipit*, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, 2006
- Frédéric Bouglé, Cati Chambon, Eric Fayet, Claire Jacquet, Franck Lamy, Pierre Mabilie, Benoit Maire, François Piron, Yves Robert, Yvon Rousseau, Elisabeth Wetterwald, Stephen Wright, *Les enfants du Sabbat 5, Le creux de l'enfer*, coédition Le creux de l'enfer, Thiers, ESBA, Clermont-Ferrand et ENBA, Lyon, 2004

#### Références artistiques

- Paul Adams Sitney, *Le cinéma visionnaire, l'avant-garde américaine (1943-2000)*, Paris Expérimental, Paris, 2002
- Clément Chéroux, Andreas Fischer, Pierre Apraxine, Denis Canguilhem, Sophie Schmit, *Le troisième œil. La photographie et l'occulte*, Gallimard, Paris, 2004
- Louis Figuié, *La photographie au Salon de 1859 et La photographie & Le stéréoscope*, Arno Press, New York, 1979 (rééditions)
- Serge Lemoine et Pascal Rousseau (dir.), *Aux origines de l'abstraction, 1800 – 1914*, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 2003
- Philippe-Alain Michaud, *Sketches*, Kargo & L'éclat, Paris, 2006
- Olivier Michelon, *Anthony McCall, Éléments pour une Rétrospective, 1972-1979 / 2003*, Musée de Rochechouart, Serpentine Gallery, Monografik Editions, 2007
- Robert Smithson, « Entropy and the New Monuments » (1966), in *Robert Smithson : The Collected Writings*, éd. Jack Flam, University of California Press, Berkeley, 2<sup>e</sup> Édition 1996, p. 11-13 (traduction Claude Gintz : *Robert Smithson : Une rétrospective, Le paysage entropique, 1960-1973*, M.A.C., Marseille, 1994)
- Alessandra Violi, « Proof positive : the photomatic body in fin de siècle science » in *perfora-tion(s)*, magazine en ligne [http://www.pd.org/Perforations/perf29/violi/violi\\_proof\\_positive.htm](http://www.pd.org/Perforations/perf29/violi/violi_proof_positive.htm)

#### Références littéraires

- Walter Benjamin, *Petite histoire de la photographie*, in *Œuvres II*, Gallimard, 2000
- Robert V. Hine, *California's utopian colonies*, The Henry E. Huntington Library & Art gallery, New York, 1953
- Robert V. Hine, *Dynamite and Dreams*, San Diego City Works Press, San Diego, 2008
- Aldous Huxley, *Les portes de la perception*, Éditions du Rocher, Paris, 1954
- Aldous Huxley, *Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow and other essays*, Signet books, New York, 1964
- Thomas Pynchon, *Contre-jour*, Seuil, Paris, 2008

### Centre de documentation

#### Les mercredis et samedis pendant les expositions :

850 documents destinés aux enseignants, étudiants et chercheurs sur l'histoire de l'art, l'art contemporain, les thématiques et les artistes des expositions de La Galerie.

Sur réservation uniquement

Renseignements : 01 49 42 67 17, [florence.marqueryol@noisysec.fr](mailto:florence.marqueryol@noisysec.fr)

### Références scientifiques

- Edmond Becquerel, « De l'image photographique colorée du spectre solaire », in *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, tome 26, Bachelier, Paris, 1848, p. 181-183
- Edmond Becquerel, « La lumière, ses causes et ses effets », tome 2 : *Effets de la lumière*, Firmin Didot Frères, Fils et Cie, Paris, 1868, p. 233-234.
- Henri Becquerel, « Sur les radiations invisibles émises par les sels d'uranium » in *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, tome 122, 1896, p 1086-1088
- Henri Becquerel, « Note sur quelques propriétés du rayonnement de l'uranium et des corps radio-actifs » in *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, tome 128, 1899, p 771-777
- Bard Ermentrout, « What Geometric Visual Hallucinations Tell Us about the Visual Cortex », *Neural Computation* n°14, 2002, p. 473-491
- Hervé Poirier, « Hallucinations », in *Science & vie* n° 1037, janvier 2004

## Résidence d'artiste

La Galerie accueille chaque année un(e) artiste plasticien(ne) en résidence. D'une durée de neuf mois, cette résidence vise à accompagner la production d'un ensemble d'œuvres qui sera intégré à une exposition collective à La Galerie à la fin de la résidence. Chaque année, la résidence se développe autour d'une problématique particulière.

Pour la résidence 2009/2010, c'est Davide Balula qui a été choisi et invité à produire de nouvelles pièces pour l'exposition collective « Œuvre, processus, matériau, geste. Une situation de la sculpture » qui aura lieu du 27 février au 24 avril prochain.

## Jeune public

Développé à partir du projet artistique, le programme éducatif de La Galerie interroge la perception et la représentation du monde. Autour de chaque exposition, nous proposons des activités à destination du jeune public individuel ou en groupe qui allient réflexion et expérimentation pratique.

### Le « journal enfants »

Pour chaque exposition, l'équipe de la Galerie conçoit un journal qui permet à l'enfant de découvrir l'exposition en s'amusant. Il peut également être utilisé par les groupes scolaires pour approfondir leur visite de l'exposition.

Ce journal est disponible à l'accueil de La Galerie. Si vous souhaitez en recevoir des exemplaires : Lucie Baumann  
(T: 01 49 42 67 17 / lucie.baumann@noisysec.fr)

### Les ateliers du samedi

Pour les enfants individuels de 6 à 12 ans, La Galerie propose chaque samedi un atelier de pratique artistique de 14 h 30 à 16 h. Entrée libre. Sur inscription (T: 01 49 42 67 17).

### Pour les groupes scolaires et les centres de loisirs

#### Visites simples

Visites guidées pour les groupes souhaitant une visite simple de l'exposition.

#### Visite-découverte pour les écoles maternelles

Visite sur mesure pour les tout-petits : éveil et approche sensorielle des œuvres.

#### Visite-atelier de pratique artistique pour les écoles élémentaires, les collèges et les lycées

Visite des expositions favorisant la découverte et l'échange autour des œuvres, suivie d'un atelier de pratique artistique permettant de comprendre la démarche d'un artiste contemporain par l'expérimentation ludique. Elle se déroule en deux séances consécutives d'1 h 30 pour les classes élémentaires, et en une séance unique de 2 h 30 pour les classes du second degré.

#### Visite hors les murs

Les groupes ayant suivi les ateliers de pratique artistique bénéficient d'une séance hors les murs dans une institution d'art contemporain en Île-de-France (Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou ; Palais de Tokyo, site de création contemporaine ; MAC/VAL, Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne).

Cette visite, assurée par un conférencier de l'institution partenaire, fait écho aux thématiques abordées dans les ateliers de pratique artistique à La Galerie.

Pour l'exposition de Bettina Samson, les groupes scolaires iront au Palais de Tokyo, à la Cinémathèque française ou au Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis (exposition « Ce que j'ai sous les yeux » de la collection départementale).

#### Visites techniques

À destination des lycées professionnels, les visites techniques mettent l'accent sur la manière dont fonctionne un centre d'art, les différents métiers et sur les montages d'exposition.

### Rencontre avec les enseignants

Au début de chaque nouvelle exposition, les enseignants et les responsables de groupes sont conviés à une rencontre avec l'équipe de La Galerie pour une visite commentée et une présentation des ateliers de pratique artistique. Un dossier enseignant, comprenant des pistes de recherche sur l'exposition et des références en histoire de l'art, leur est offert.

### Parcours croisés

Des parcours croisés autour de thématiques et de réflexions communes sont conçus en collaboration avec les autres structures culturelles de Noisy-le-Sec : le Conservatoire municipal agréé de Musique et de Danse, le Théâtre des Bergeries, la Médiathèque Roger-Gouhier et le cinéma Le Trianon.

Parcours croisés 2009-2010 avec la Compagnie Pour Ainsi Dire, en résidence au Théâtre des Bergeries :

- « La couleur et son espace » (du CE2 au CM2) autour de l'exposition de Samuel Richardot à La Galerie et du spectacle *Abeilles, habillez-moi de vous*, présenté au Théâtre des Bergeries en février 2010.
- « Les bruits du monde » (CE1) : atelier de cartographie imaginaire et de recherche sonore dirigé par l'écrivain Philippe Dorin et l'artiste plasticienne Elise Picon, à partir du spectacle *Le monde, point à la ligne* présenté au Théâtre des Bergeries en décembre 2009.

### Classes à PAC (Projet artistique et culturel)

« Les dessous de l'exposition » : découverte de la pratique d'un artiste contemporain, des institutions culturelles et des métiers de l'art. En partenariat avec le Palais de Tokyo (Paris).

- Avec les élèves de Terminale du lycée professionnel Théodore Monod de Noisy-le-Sec (Bac Professionnel Artisanat et métiers d'art) : rencontre avec Bettina Samson, dans le cadre de son exposition personnelle.
- Avec les élèves de 4<sup>e</sup> du collège Gustave Courbet de Romainville : interventions en classe de Davide Balula, artiste en résidence à La Galerie.

### Résidence départementale IN SITU de Sandy Amerio

Depuis la rentrée 2009, 10 artistes sont en résidence pendant 40 jours dans 10 collèges de Seine-Saint-Denis, dans le cadre du dispositif *In Situ* initié par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis. La Galerie est la structure-relais de la résidence de Sandy Amerio au collège Lavoisier de Pantin, avec des classes de 4<sup>e</sup>me et de SEGPA.

### Projet « La Culture et l'Art au Collège » avec Elise Picon

Dans le cadre du dispositif « La Culture et l'Art au Collège » initié par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, Elise Picon intervient 20 heures dans une classe de 3<sup>e</sup>me du collège Jacques Prévert de Noisy-le-Sec, pour un projet intitulé « Rêver sa ville en 2020 ».

La Galerie organise plusieurs sorties culturelles : à la Cité de l'architecture et du patrimoine (exposition « Le Grand Pari(s) ») à Paris, à la Médiathèque de Noisy-le-Sec, aux archives départementales de Bobigny, à La Galerie, et une visite-parcours de la ville de Noisy-le-Sec avec un architecte du CAUE 93.

Contactez-nous pour élaborer ensemble un projet de classe personnalisé.

Renseignements et inscriptions auprès de Lucie Baumann : lucie.baumann@noisysec.fr - T: 01 49 42 67 17

## Prochaines expositions

### « Œuvre, processus, matériau, geste. Une situation de la sculpture »

Exposition collective avec Davide Balula,  
Mathilde du Sordet...

27 février – 24 avril 2010

Vernissage vendredi 26 février de 18 h à 21 h  
*Présentation des nouvelles œuvres de Davide Balula  
produites pendant sa résidence à Noisy-le-Sec.*

### Jason Dodge

Exposition personnelle  
29 mai – 24 juillet 2010

Vernissage vendredi 28 mai de 18 h à 21 h  
*Exposition et catalogue en co-production  
avec le Kunstverein Hannover.*

### Biennale Art Grandeur Nature en Seine-Saint-Denis

Expositions collectives avec Julie Béna, Rodolphe Delaunay,  
Estefania Peñafiel...

25 septembre – 28 novembre 2010

*Carte blanche à un(e) commissaire étranger(ère) en  
résidence et exposition extra-muros.*

## L'équipe de La Galerie

### L'équipe permanente :

Directrice : Marianne Lanavère (lagalerie@noisyselec.fr)

Action éducative et production des expositions :  
Lucie Baumann (lucie.baumann@noisyselec.fr)

Action culturelle et coordination de l'accueil :  
Florence Marqueyrol (florence.marqueyrol@noisyselec.fr)

Communication et éditions : Marjolaine Calipel  
(marjolaine.calipel@noisyselec.fr)

Assistanat de direction à mi-temps : Soraya Mioudi  
(lagalerie@noisyselec.fr)

Accueil administratif et standard : Nicole Busarello  
(accueil.galerie@noisyselec.fr)

Secrétariat de la Direction des Affaires culturelles :  
Geneviève Beuvignon

Entretien du bâtiment : Marie-Hélène Nègre

### Vacataires sur l'exposition :

Accueil du public : Stéphani Hab (accueil.galerie@noisyselec.fr)

Ateliers pédagogiques : Elise Picon  
Céline Laneres et Aydy Rouvière, assistées de Eliane Mormin  
et Marta Pushevskia

Régie : Matthieu Clainchard et Christophe Delory,  
assistés de Charlotte Doireau, Stéphani Hab et Mathieu Sellier

# Galerie el

Centre d'art contemporain

1 rue Jean-Jaurès  
F - 93130 Noisy-le-Sec  
T : + 33 (0)1 49 42 67 17  
F : + 33 (0)1 48 46 10 70  
lagalerie@noisyselec.fr  
www.noisyselec.fr

### Entrée libre

Une médiatrice est à votre disposition  
pour vous accompagner dans l'exposition.

### Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h  
Samedi de 14 h à 19 h

La Galerie sera fermée du 20 décembre 2009  
au 4 janvier 2010

### Accès à La Galerie

**RER E** de Saint-Lazare / Haussman  
ou Gare du Nord / Magenta (10 min)

**Métro T1** jusque Mairie des Lilas  
+ bus 105 arrêt Jeanne d'Arc

**Métro 5** jusqu'à Église de Pantin  
+ bus 145 arrêt Jeanne d'Arc

**Tram T1** de Bobigny ou Saint-Denis

**Voiture** : Porte des Lilas direction Romainville  
Porte de Bagnolet puis autoroute A3 sortie Villemonble  
direction Rosny centre commercial

La Galerie, Centre d'art contemporain est financée par la Ville  
de Noisy-le-Sec, avec le soutien de la Direction régionale  
des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture  
et de la Communication, du Conseil général de la Seine-Saint-  
Denis et le Conseil régional d'Île-de-France.

La Galerie est membre de :

- d.c.a, association française de développement  
des centres d'art (www.dca-art.com)
- tram, réseau art contemporain  
Paris/Île de France (www.tram-idf.fr)



Ville de Noisy-le-Sec